

Il fait froid, l'accueil d'urgence se renforce

Hier à Lorient, le préfet a pris la mesure du Plan hivernal. Il a notamment rencontré les personnels du 115 et des services d'accueil d'urgence.

Avec le froid, on peut s'attendre à ce que le 115, numéro dédié 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 aux personnes en détresse, croule sous les appels. La situation est cependant un peu plus nuancée dans le Morbihan. Ainsi, depuis le déclenchement du plan hivernal, le plus fort taux d'occupation des structures d'hébergement d'urgence a été observé mardi (66 %). Il y a donc de la marge.

Quotidiennement (de jour comme de nuit), le 115 enregistre une moyenne de 25 appels sur l'ensemble du département. Outre les capacités des différents centres d'hébergement et de réinsertion sociale, le Morbihan dispose de 71 places d'urgence, de novembre à mars. Et des solutions supplémentaires sont prévues dans chaque territoire (*lire ci-dessous*).

« Sur les quinze derniers jours, on a reçu 200 appels, dont 80 pour de l'hébergement et 50 pour la ma-raude », indique Marie Vaillant, coordinatrice du Service d'accueil d'urgence et de coordination à Lorient.

« De l'écoute »

Car le 115 ne concerne pas seulement les demandes d'hébergement d'urgence. « C'est aussi beaucoup d'écoute, d'informations. En journée, cela peut également prendre la forme d'un contact avec un travailleur social. Dans les zones rurales, nous avons aussi des réponses. Nous travaillons par exemple avec les abbayes, les presbytères, pour trouver des abris. »



A Lorient, le préfet a rencontré les personnels du 115 et des différents services d'accueil d'urgence.

Le suivi du 115 est assuré par deux associations : la Sauveguarde 56 (du lundi au vendredi, de 9 h à 19 h) et Espoir Morbihan (de 19 h à 9 h, les week-ends et jours fériés). Solidep, qui regroupe ces deux associations (ainsi que l'Amisep, Association morbihannaise d'insertion sociale et professionnelle), est l'opérateur chargé

de l'urgence dans le Morbihan, et, à ce titre, chargé du Service intégré de l'accueil et de l'orientation.

Opérationnel depuis le 1^{er} novembre, ce nouveau service doit coordonner les activités de veille sociale. L'idée étant « de rapprocher la demande d'hébergement de l'offre, en visant l'objectif de zéro demande

de mise à l'abri non pourvue, par manque de place ». Car, comme le fait remarquer François Philizot, le préfet, « trouver un logement est une priorité ».

Catherine JAOUEN.

Accueils de jour et hébergements par territoire

Le budget consacré au renforcement du dispositif hivernal est évalué à 378 896 €. Il complète le plan de veille sociale, d'accueil, d'hébergement d'urgence et d'accompagnement social (1 369 538 €).

Vannes

L'accueil de jour est assuré par le CCAS, là aussi sept jours sur sept, et par les associations Saint-Vincent-de-Paul et la Croix-Rouge. Les capacités d'hébergement d'urgence sont revues à la hausse grâce à 14 places supplémentaires. Des crédits ont également été alloués à des associations pour des nuitées d'hôtel. A noter que Questembert propose aussi un local de deux places pour

les personnes sans-abri, sur une période de six mois.

Lorient

L'accueil de jour du CCAS, avenue de Kergroise, étend son action sept jours sur sept, jusqu'au 31 mars 2011. L'hébergement hivernal, rue Foch, dispose de 20 places. Enfin, en journée, le Service d'accueil d'urgence et de coordination, rue Belle-Fontaine, est là pour orienter la personne fragilisée.

Ploërmel

Huit places sont financées en mobile-home. En urgence, les couples et les femmes seuls ou avec enfants

sont hébergés à l'hôtel, toute l'année. En hiver, il existe aussi un dispositif de nuit pour les hommes seuls. La journée, l'accueil des sans-abri fonctionne jusqu'à 20 h. Josselin, enfin, propose un local de trois places pour les SDF.

Auray

Le CCAS assure l'accueil de jour (7 jours sur 7) et gère, par ailleurs, un local de sept places durant l'hiver (+ nuits d'hôtel).

Pontivy

Il existe quatre places d'urgence hivernale au sein du Centre d'hébergement le Relais (+ nuits d'hôtel).